
Naissances. Génération et création, «*Questes. Revue pluridisciplinaire d'études médiévales*», 27

Martina Crosio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/709>

DOI : [10.4000/studifrancesi.709](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.709)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 337

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « *Naissances. Génération et création*, «*Questes. Revue pluridisciplinaire d'études médiévales*», 27 », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.709>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Naissances. Génération et création, «Questes. Revue pluridisciplinaire d'études médiévales», 27

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

Naissances. Génération et création, «Questes. Revue pluridisciplinaire d'études médiévales», 27, 2014, pp. 175.

- 1 Nous signalons ici les contributions plus spécialement centrées sur la littérature médiévale, en renvoyant à la section «Quattrocento» pour les autres.
- 2 Aurélie HOUDEBERT compare les miniatures initiales de deux manuscrits du *Cléomadès* d'Adenet le Roi (vers 1280). L'un (Arsenal 3142), copié pour un membre de la cour de France peu après la composition du roman, représente la naissance de l'œuvre, en mettant en scène tant l'auteur que la reine Marie de Brabant, commanditaire du roman, et ses proches; l'autre (BnF, fr. 1456), postérieur de quelques décennies, montre au contraire la naissance du héros éponyme. Les deux images correspondent à deux réceptions différentes de l'ouvrage: si dans le manuscrit de l'Arsenal la miniature inaugurale met l'accent sur l'acte créateur et valorise en même temps ses illustres commanditaires, le manuscrit fr. 1456 se concentre sur le contenu de l'œuvre, en confirmant ainsi l'autonomie acquise par le roman au début du XIV^e siècle (*Miniatures initiales et paroles inaugurales: naissance de l'œuvre, naissance du héros dans les manuscrits du "Cléomadès"*, pp. 109-124).
- 3 La contribution de Joanna Pavlevski (*Naissances féeriques et fondation de lignée dans "La Noble Histoire des Lusignan" de Jean d'Arras et "Le roman de Parthenay" de Coudrette*, pp. 125-151) concerne l'histoire de Mélusine qui, en renouvelant le schéma narratif topique des amours entre fées et humains, se distingue des récits où les couples illégitimes sont toujours punis par la stérilité, puisque l'union de son héroïne avec

Raimondin donne naissance à dix enfants en fondant ainsi la lignée des Lusignan. Les huit premiers fils du couple portent sur leurs visages des marques de naissance qui sanctionnent leur condition de créatures hybrides; Jean d'Arras et Coudrette valorisent toutefois ces signes en en faisant la marque de l'héroïsme même des enfants et en les exploitant pour célébrer leurs commanditaires. Par ailleurs, l'absence de marques sur les deux enfants cadets de Mélusine peut s'expliquer par le fait qu'elle les a conçus et engendrés seule, en les libérant ainsi de la malédiction de Présine. J.P. analyse enfin rapidement le traitement des signes de naissance dans l'iconographie de l'*editio princeps* du roman de Jean d'Arras (Genève, Steinschaber, 1478).